

mieux maîtriser le sens de sa vie, de prendre ses distances par rapport à toutes les idées reçues, de mesurer les différences qui existent entre les gens, ne serait-ce que sa propre cousine Nyasha, d'aiguiser son esprit critique et de sauvegarder les traditions qui lui tiennent à cœur tout en réussissant une parfaite évolution. C'est un vrai roman d'éducation, un beau parcours d'une petite fille qui devient femme, sûre d'elle-même, cohérente, attachante.

Niveau de langue : moyen/avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Sur le contenu, toutes les bibliothèques sont tombées d'accord : *A fleur de peau* est un roman intéressant et instructif. Son histoire, vécue, l'alphabétisation et la scolarisation d'une jeune fille pleine de détermination, touche de près l'actualité africaine : « l'histoire se rapproche du vécu de tous les Sénégalais en ce sens que les statistiques de scolarité sont très faibles pour les filles qui fréquentent l'école ». Il a permis aux enfants et à certains adultes de découvrir la tradition, le modernisme et l'émancipation

de la femme. Sa parution, qui coïncide avec l'année de la célébration de la femme, rend son message d'autant plus pertinent et riche d'enseignement. Par ailleurs, il permet la découverte de la partie sud de l'Afrique et de la littérature du Zimbabwe. Un très bon livre, reflétant les réalités quotidiennes -les lecteurs aiment toujours les histoires qui se passent en Afrique.

Cependant, soumis à des enfants âgés de 11 à 16 ans, ce roman a été jugé trop long, trop volumineux. De plus, des fautes de frappe, des mots inconnus des lecteurs et les caractères trop petits ont entravé la lecture des enfants. L'absence d'illustrations, la longueur des chapitres en font un roman plus à la portée des adultes ou, du moins, un roman de transition qui lance les jeunes dans la lecture des grands romans destinés aux adultes.



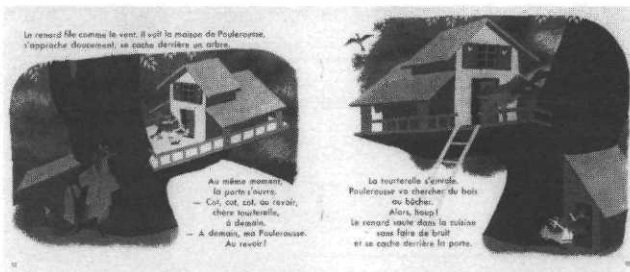
CONTES TRÈS ILLUSTRÉS

12.2 POULEROUSSE

Lida, ill. Etienne Morel.

Père Castor Flammarion, 1964. 24 pages.

Origine : France.



Présentation JPL

Poulerousse est bonne ménagère, bonne voisine et bonne à manger. C'est cette dernière qualité que retient le renard quand il décide d'améliorer son repas d'un soir. Heureusement, il y a Tourterelle. Habile et fine, elle détourne le rusé de son chemin, pour laisser à Poulerousse

le temps de s'échapper. Lida raconte ce vieux conte traditionnel d'une manière très vive, dans une langue très économe. Etienne Morel met ses dessins au diapason, colorant chaque page d'une illustration autour de laquelle le texte s'amuse. Un grand classique.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Toutes les bibliothèques ont trouvé ce livre attractif et intéressant. Soumis à des enfants très jeunes appartenant au niveau élémentaire ou préscolaire, il s'est distingué par ses belles images, très vivantes, et ses couleurs agréables. Son intrigue, très simple, a été jugée particulièrement efficace. Son message n'a nullement prêté à confusion: l'histoire de Poulerousse apprend qu'il ne faut jamais abandonner les amis en difficulté. Traitant avec humour de solidarité et de gourmandise punie, il a fait le plaisir de tous les petits lecteurs. Vivement conseillé.



12.3 PETITE MANGUE

Noëlla Thiam, ill. Sophie Mondésir.

Vif Argent, 1991. 26 pages + une cassette audio.

Origine: France (auteur sénégalais).

Présentation JPL

Une histoire à trois voix qui racontent, par l'image, le texte et la bande sonore l'origine de la mangue Aïcha, au Sénégal. Huit double pages d'illustration pleine page, sans texte, montrent la vie au village dans une profusion de



couleurs, de mouvements et de personnages. Six pages d'un texte simple accompagné d'illustrations représentent les moments forts de ce récit au parfum discrètement écologique, tandis que Lydia Ewandé fait une lecture à voix haute de ce conte avec une passion et une drôlerie traduisant bien l'atmosphère africaine, lecture entrecoupée de quelques intermèdes musicaux.

Niveau de langue: moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

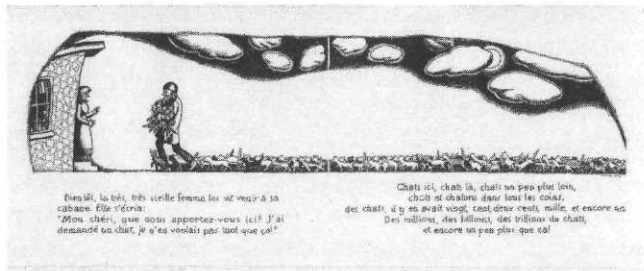
Il semble que l'exclamation « Oh, quel joli album ! » proferée au Niger, résume l'avis général. La formule « livre-cassette » n'a pas entravé le plaisir, bien au contraire: ce genre de livre, accompagné de cassette, attire et maîtrise l'attention des enfants. La conjonction des deux supports a permis une meilleure compréhension: « En même

temps qu'ils écoutaient la cassette, ils tournaient les pages des dessins, ce qui leur a permis de comprendre facilement le texte. » La voix magnifique, la musique et les illustrations superbes ont captivé les enfants. Les belles couleurs agencées de main de maître ont retenu l'attention des jeunes lecteurs; un enfant du CM2 a appris « qu'il faut soigner et protéger les arbres ». Un adolescent de 14 ans a tiré la conclusion suivante : « On doit replanter le noyau des produits pour les faire revivre afin que nous puissions en manger davantage. » Le message et la beauté de cet ouvrage ont donc porté leurs fruits...



12.4 DES CHATS PAR MILLIONS

Wanda Gág; adapt. et préface Bruno de La Salle. Circonflexe (Aux couleurs du temps), 1992. 30 pages. Origine : Etats-Unis d'Amérique.



Diegiti, la très très vieille femme, les vit venir à sa cabane. Elle s'écria: "Mme chère, que nous apportez-vous ici? J'ai demandé so chat, si il se voyait par-tout que ça!"

Chats ici, chats là, chats un peu plus loin, chats et chats dans tous les coins, des chats, il y en avait vingt, cent, deux cents, mille, et encore un. Des millions, des billions, des trillions de chats, et encore un peu plus que ça!

Présentation JPL

Un très très vieux homme et une très très vieille femme souffrent de solitude et souhaitent avoir au moins un chat. Ce sont des chats par millions que ramène le vieux homme, le jour où il décide de faire plaisir à sa femme. Il va falloir choisir. Raconté en dessins par l'auteur même, à l'encre sur des pages blanches au format à l'italienne, avec des mots simples et mélodieux, comme une « randonnée de

mots », ce conte étonne par la naturel et la simplicité de sa morale. Le texte, écrit d'une main qui sépare toutes les lettres et dont le graphisme épouse les mouvements de l'illustration, est souvent disposé comme un poème ou semble s'amuser avec les dessins. Une préface de Bruno de La Salle se félicite de ce que ce conte de 1928, célèbre aux Etats-Unis et dans le monde anglo-saxon, soit enfin édité en français.

Niveau de langue: base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'originalité de la présentation, les caractères manuscrits et les dessins réalisés à l'encre de chine ont reçu un avis plutôt favorable sans être unanime: ils ont déplu à certains, un autre a regretté le manque de couleur, tandis que d'autres sont véritablement tombés sous le charme: « Une présentation magnifique, une illustration naturelle et une écriture à la main qui rend le texte plus simple. » Au niveau de l'histoire, quelques lecteurs s'indignent de la « tension meurtrière » provoquée par la vieille femme, mais la plupart trouve cette histoire particulièrement belle, amusante et fascinante, sortant de l'ordinaire et ne laissant pas présager la fin.



13.11 ITOUMA ET LA FORÊT TRAHIE. CONTE BILINGUE FRANÇAIS ARABE

Hamsi Boubeker. L'Harmattan (Contes des Quatre Vents), 1993. 16 pages. Origine : France (auteur algérien).

Présentation JPL

Il faut de l'eau, du bois, du feu et un agneau pour réussir un bon couscous, mais Itouma n'a rien de tout cela. Tous les habitants de la forêt, la source, l'arbre, le soleil, le berger se mettent à contribution pour aider Itouma. En



échange, elle doit les inviter au repas. Mais voilà ! Le couscous est mangée par Tibel, le musicien trop gourmand... Un récit traditionnel traduit de l'arabe par Anissa Barrak-Chagnollaoud, mis en page dans les deux langues qui s'alternent et illustré de couleurs vives et de dessins très simples, presque enfantins.

Niveau de langue: base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines:

Ce petit livre a séduit toutes les bibliothèques. Destiné à un jeune public (de 7 à 11 ans), il a surtout plu pour son histoire, son style et son vocabulaire très simples, pour les couleurs vives de ses illustrations. On y retrouve les thèmes essentiels du conte : solidarité, repas, méchanceté, entraide, mensonge; sa morale est relevée : « Il ne faut

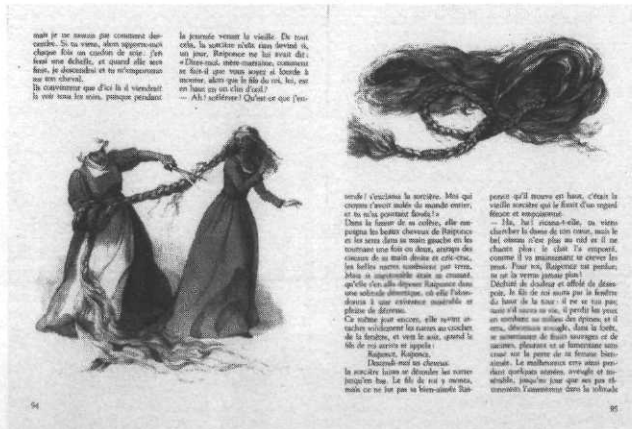
pas être ingrat. » La présentation bilingue arabe-français a été particulièrement appréciée: lu par des enfants arabophones ayant cotoyé l'école coranique ou un collège franco-arabe, il s'est révélé comme un véritable « outil de perfection » : « Le caractère bilingue est d'une très grande importance dans un pays comme le Burkina-Faso où beaucoup d'enfants sont alphabétisés en langue arabe. » Au gré de leur « humeur », les enfants ont donc pu passer d'une langue à une autre, jongler avec les caractères romains ou la calligraphie arabe...



CONTES

11-8 CONTES

Jacob et Wilhelm Grimm, ill. Anastassija Archipowa. Albin Michel Jeunesse, 1992. 2 tomes. 102 + 102 pages. Origine : Allemagne.



Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

La magie des contes a pleinement opéré auprès de l'ensemble des lecteurs, tout d'abord attirés et séduits par l'aspect du livre, sa belle présentation, la bonne taille des caractères, la qualité du papier et la beauté évidente des illustrations « douces et enchanteresses » collant parfaitement avec le texte: « Une présentation comme la souhaitent les jeunes lecteurs. » Parfois les contes sont reconnus, tels « Blanche-Neige », « Le Petit chaperon rouge » ou « Cendrillon ». De toute manière leur origine n'est pas un obstacle: « Comme le conte n'a pas de frontières, le cadre et la différence de culture sont des facteurs négligeables. » Parfois, on leur trouve une parenté avec un conte connu (« Dame Holle » et « Coumba l'orpheline » au Sénégal). Toujours, on a plaisir à en souligner la morale - « comme dans nos contes, le bon est récompensé et le méchant puni »... S'essayer à leur narration est un régal pour l'animateur - « la richesse d'un conte dépend souvent de la manière dont il est raconté » - mais les contes aimés sont aussi lus par les enfants eux-mêmes, puis racontés aux camarades, dans la langue parlée : il faudrait les traduire! Chacun a plaisir à retrouver un personnage aimé. Ces contes permettent enfin d'appréhender d'autres contextes socio-culturels et de repérer comment chaque société organise ses relations familiales, institutionnalise ses croyances, ses rites. Pas vraiment de mots difficiles ni d'obstacles à la lecture. (Une infime minorité a souligné l'inadaptation des ces contes aux enfants africains et leur difficulté). « Un livre de rêve et de merveilles » conclut une bibliothécaire.

Présentation JPL

Sous une couverture cartonnée, le premier volume contient sept contes parmi les plus connus des frères Grimm, le second en contient dix. Chacun de ces contes de la tradition européenne est largement illustré, de façon raffinée, dans des teintes assez douces. La mise en page varie les formats des illustrations et la place du texte, rendant ainsi la lecture plus vivante et plus rythmée. Le récit est agile, le texte est simple avec des termes souvent peu usités mais pleins de poésie. L'ensemble est agréable à lire et à regarder.

Niveau de langue : moyen/avancé



13.12 SINÉ

Sadio Georges Dembele.
Bamako, Jamana, 1989. 34 pages.
Origine: Mali.

Présentation JPL

Elevé par les bêtes de la forêt après l'avoir trouvé, c'est à huit ans que Siné revient dans son village. Sa mère l'y attendait. Il est fêté, il est aimé, il finit de grandir et se marie. Ce conte pourrait être la simple histoire d'une vie, mais il est beaucoup plus. Avec poésie et magie, c'est du sens de la vie qu'il parle, des traditions, des liens qui protègent hommes et bêtes, de la nature, de l'amour, de la sagesse... Divisé en quinze chapitres titrés qui correspondent à des moments clés de la vie

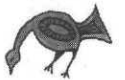


de Siné, il peut permettre ainsi une lecture découpée, d'autant plus indiquée que le texte est écrit serré sur chaque page et qu'il ne comporte aucune illustration. La langue des mots en note ainsi que l'origine précise du conte ne sont pas indiquées.

Niveau de langue: moyen/avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

C'est avec un sentiment de « satisfaction totale » que les enfants du réseau ont apprécié ce conte plein de malice et de leçons. Ils ont reconnu en lui un récit proche des réalités de l'Afrique, une histoire traditionnelle. Les thèmes abordés et les faits évoqués ont suscité beaucoup d'intérêt et maints débats: « Les plus grands ont lu le livre individuellement; il s'en est suivi de longs débats autour de la circoncision, du mariage... » Ils ont également entraîné de vives discussions autour de la tradition africaine : « Le respect de l'autre, de la nature, l'entente entre les différents villages, les épreuves de cauris, le mode de vie des Africains... » Seuls points noirs à ce tableau positif, une présentation peut-être trop sobre, un manque cruel d'illustrations et une couverture fragile.



THÉÂTRE

12.6 LES TROIS COUPS. SIX PIÈCES À LIRE, À DIRE ET À JOUER POUR RIRE

Fanny Joly, ill. Martin Berthommier.
Centurion Jeunesse, 1988. 93 pages.
Origine : France.

Présentation JPL

Les auteurs proposent deux-mini pièces, trois sketches et une pièce en trois actes, facilement jouables grâce à toutes les indications données. Pour les pièces, deux pages d'illustrations accompagnées d'un court texte complémentaire plantent le décor, la façon de le réaliser, et les personnages. Le texte est ensuite décliné selon la tradition théâtrale, excluant ici le monologue pour lui préférer des dialogues très vivants, dans un style parlé, précisant par des commentaires en italique la situation et la description des protagonistes à ce moment-là. Des illustrations insistant sur le côté humoristique de la scène encadrent chaque page de texte. Pour les sketches, les auteurs ont adopté la solution inverse puisque c'est le texte qui encadrent l'illustration. L'ensemble peut contribuer à des soirées de rires et de frissons... Les huit dernières pages du volume constituent un dossier intitulé « Dans les coulisses ». Il donne des conseils sur le genre de spectacle à monter, des renseignements sur les métiers du théâtre... Il passe largement en revue



les préparatifs nécessaires à la bonne réussite d'une mise en scène, et s'attarde le temps d'une double page illustrée sur des idées de sketches. Un livre pour tous ceux qui veulent monter des spectacles amusants.

Niveau de langue : base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'originalité de ce livre a enthousiasmé la plupart des bibliothèques du réseau. Outre l'intérêt des textes et le caractère amusant des illustrations, c'est surtout l'invitation à passer à l'action qui a retenu l'attention des

enfants. Au-delà des mots et de la lecture, ce livre pousse au jeu et à l'interprétation : il est tout à fait indiqué pour servir de support à un atelier dans le cadre d'une initiation aux arts scéniques. Il permet aussi aux parents et aux éducateurs d'étudier le comportement des enfants face au message théâtral. Certaines écoles n'ont pas attendu pour passer à l'acte : au Mali, au Niger, au Sénégal ou encore en Côte d'Ivoire, des enfants de 10 à 13 ans ont mis en scène certains textes proposés par le livre. De plus, solide, il résiste à toutes

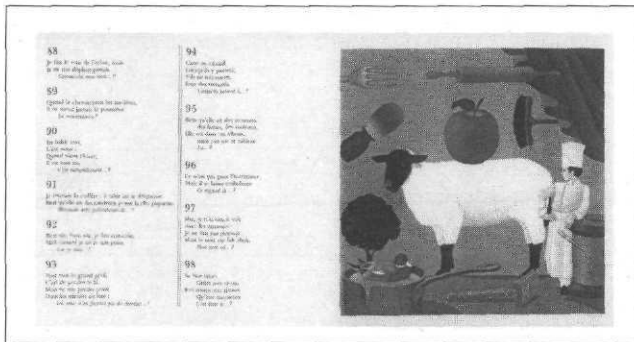
les situations et à de nombreuses répétitions... Néanmoins, faisant référence à des thèmes et des faits bien particuliers, il n'a pas été perçu favorablement par toutes les bibliothèques: certaines l'ont trouvé quelque peu décalé par rapport aux réalités africaines.



POÉSIE

11.2 DEVINETTES

Jean-Luc Moreau, ill. Louis Constantin.
Hachette jeunesse (Fleurs d'encre), 1991. [24 pages].
Origine: France.



Présentation JPL

Cet ouvrage à la présentation élégante est particulièrement original. Il s'appuie sur le caractère ludique de la littérature, et plus particulièrement de la poésie. En jouant sur et avec les mots, il propose cent dix-neuf charades et petites devinettes plus ou moins difficiles - une dizaine sur chaque page de gauche. Sur chaque page de droite, des dessins précis associés en un bric-à-brac plutôt surréaliste orientent le lecteur-joueur vers les bonnes réponses. Chaque double page est en rapport avec un animal (l'ours blanc, le rhinocéros, le zèbre...). Les « poèmes-devinettes » offrent un nouveau regard sur le monde et les choses: « En habit vert, / L'été venu, / Quand vient l'hiver, / Il est tout nu. »

(l'arbre). Plus ou moins difficiles, les questions peuvent aussi bien intéresser les jeunes enfants que les adultes.

Niveau de langue: moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

En préalable, et cela est souligné par plusieurs rapporteurs : les enfants africains aiment les devinettes. Il y a donc un a priori favorable pour cet album où les devinettes et les réponses sont à chercher dans l'image elle-même. Il y a aussi leur association à la poésie et cela est remarqué, parfois comme une entrave à la facilité d'accès. Surprise enfin, devant un texte qui ne raconte pas une histoire. Mais si l'album attire, notamment par les images et le jeu proposé, l'adhésion est nuancée par la difficulté d'accès aux thèmes abordés qui ne sont pas du vécu quotidien des enfants surtout en zone rurale. On précise même que les devinettes ne reflètent pas la réalité de celles qu'on trouve en Afrique et cela est noté par les enfants, tout en amenant à se poser la question de la variété des versions d'une même devinette dans différents pays d'Afrique. D'où la difficulté pour trouver les justes réponses et la nécessité quasi impérative de l'appui de l'animateur et d'explications. Cela ne condamne pas forcément cette lecture, mais on souligne à différentes reprises le grand effort de réflexion nécessaire. L'illustration est particulièrement remarquée comme jolie, belle, attirante et facilitant l'exercice, le jeu.

Le livre est, malgré tout, jugé amusant et instructif, notamment par le vocabulaire qu'il permet de découvrir. C'est un bon support d'animation ou de jeux éducatifs; et puis « toutes les réponses sont dans les pages »...

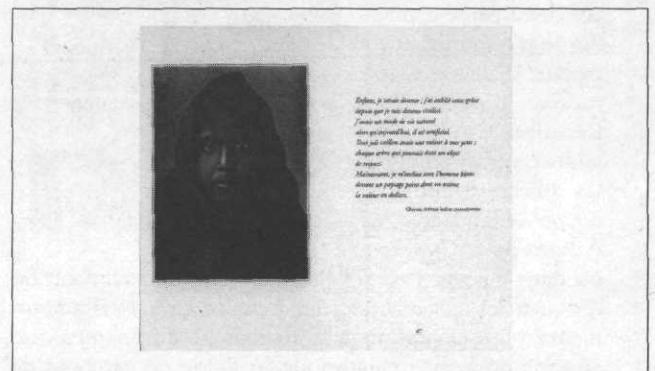


13.10 PAROLES INDIENNES

Textes indiens d'Amérique du Nord recueillis et traduits par Michel Piquemal, phot. Edward S. Curtis.
Albin Michel (Carnets de sagesse), 1993. 52 pages.
Origine: France.

Présentation JPL

Ce joli petit livre appartient à la collection « Carnets de sagesse », qui se propose de sensibiliser le grand public et les enfants aux différentes cultures et spiritualités du monde; dans ce volume, les civilisations indiennes



d'Amérique du Nord. Sur chaque double page, l'alchimie d'une photographie et d'un texte -une strophe d'un poème, une maxime, une prière, un fragment, une légende : les Esprits, la nature, et la catastrophe causée par l'arrivée des Blancs y sont très présents. Les photographies sont signées Edward S. Curtis, qui de 1896 à 1930 parcourut l'Amérique du nord afin d'immortaliser ce qu'il considérait déjà comme « une race en voie d'extinction ». Le tirage sépia des photos épouse avec pudeur et justesse les textes tout en retenue et en poésie. L'ensemble, complété par une brève bibliographie, offre un recueil précieux à méditer dans le silence.

Niveau de langue: moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un livre sensible, très, très beau, qu'on veut garder, de par sa richesse et son émotion. « En lisant ce livre, j'avais l'impression d'être devant les écrits des chantres de la négritude. » Ce livre est constitué de textes superbes et pleins de sagesse -comme l'indique d'ailleurs le nom de la collection. Il restitue son vrai visage à un peuple indien méconnu. L'œuvre montre un peuple très spirituel, avec des valeurs universelles d'humanisme, de sagesse, de respect de la vie animale, végétale. C'est une fenêtre ouverte sur une civilisation incomprise, et en voie de disparition, sur lequel il est apporté une nouvelle vision. « Il permet de nous départir de certaines contre-vérités et des préjugés que les livres et les images de cinéma avaient gravés en nous. » « *Paroles indiennes* semble être une dénonciation de ce que les Indiens ont subi : ils crient leur souffrance, mais ils démontrent aussi leur sagesse et leur croyance à un être supérieur. »

« Beaucoup d'enfants pensaient que les Indiens ne sont qu'en Inde, et que tous ceux qu'ils ont vus dans les films n'étaient que des personnages, pas réels. Avec ce joli petit livre ils savent maintenant que les Indiens d'Amérique ont réellement existé et que certaines mises-en-scène ont été tirées de vraies histoires vécues. » Au Cameroun, des jeunes de 12 à 15 ans ont été très touchés par le traitement on ne peut plus hostile et humiliant subi par les Indiens.

Le choix des extraits incite le lecteur à d'autres lectures sur le sujet. On regrette que l'ouvrage soit achevé en un temps si court... et on souhaite plus d'information sur les Indiens.

Dans un petit format, le livre est solide et très beau, dans une édition soignée, à la couverture rigide et plastifiée, au beau papier, à la mise en page sobre et claire. Très belles photos d'une grande authenticité, d'une excellente qualité tant sur le plan technique qu'artistique.

L'ouvrage est d'une certaine portée philosophique qui requiert un peu de maturité pour être bien compris et apprécié. Destiné aux enfants de plus de treize ans, et en particulier aux adolescents (les adultes le lisent aussi), ce livre continue d'être lu après les animations organisées pour le réseau. « Le livre est bon pour une jeunesse qui perd sa civilisation. » (Mais dans quelques bibliothèques les jeunes ne l'ont pas aimé, parce qu'ils ont trouvé le texte difficile à comprendre, ou parce que ce peuple est très peu connu des lecteurs).



DOCUMENTAIRES

1-5 LA FORÊT BLESSÉE, L'AVENTURE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU EN BANDES DESSINÉES.

Dominique Sérafini.

Robert Laffont, 1990. 48 pages. Origine: France.

Présentation JPL

Cette bande dessinée rapporte la mission « Cousteau-Amazone ». Avec tous les ingrédients d'une BD d'aventure, une pincée de suspense et une larme d'humour, elle traduit la devise et le message transmis par l'équipe Cousteau: « Observer et étudier les différentes formes de vie de la planète. »

A bord de la Calypso ou dans l'habitacle de l'hélicoptère du Commandant, on découvre les méfaits des usines à papier sur la forêt amazonienne ou le double système respiratoire du pirarucus, un énorme poisson préhistorique. A l'aide de cartes et de



nombreuses parenthèses informatives, on découvre l'histoire des peuples indiens et la longue chaîne de l'écosystème. Les dessins en couleurs reproduisent aussi bien la vie sur terre que la faune et la flore aquatiques. Le graphisme, détaillé, a la limpidité et l'efficacité d'un documentaire signé Cousteau, avec des vues aériennes et des plans plus serrés. Ses textes sont également très clairs (à part peut-être des « images dantesques »). Tous ces éléments convergent vers un même point: sensibiliser les jeunes à l'environnement, éveiller sur un ton pédagogique leur fibre écologique.

Niveau de langue: base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

« Les lecteurs connaissent la série télévisée « Cousteau » ; ce sont aussi des fans de bande dessinée. Ceci conjugué à cela, fait que l'adaptation en BD a connu un fou succès. » Cette remarque résume fort bien l'opinion la plus largement exprimée. Presque partout, il est fait référence à la série télévisée connue des enfants, et au fait que cela les a très facilement amenés au livre. Le message écologique - l'agression subie par la nature du fait de l'homme et sa responsabilité vis à vis d'elle, l'extinction des indiens d'Amazonie et de certaines espèces animales menacées - est plus ou moins largement évoqué: il est parfois analysé en profondeur et souligne clairement le devoir moral de tous par rapport à la planète, avec un intérêt d'autant